

ENQUETE SUR LA SANTE GYNECOLOGIQUE DES FEMMES HOSPITALISEES EN PSYCHIATRIE AU CH MARCHANT

DECEMBRE 2021 - JANVIER 2022

Lucie Bidouze¹, Magalie Lagaise¹, Alexandrine Salis²

¹ : Centre Hospitalier Gérard Marchant ; ² : FERREPSY Occitanie



Introduction

Le **cancer du col de l'utérus** (CCU) est le 12^e cancer le plus fréquent chez la femme en France. Son dépistage s'appuie sur un programme national de dépistage par la réalisation d'un frottis cervico-utérin (FCU) chez les femmes de 25 à 65 ans.

La multiplication des facteurs de risque (difficultés liées aux troubles, à prendre soin de leur santé, manque de lisibilité des filières de soin/suivi, situation socioéconomique) chez les femmes atteintes de troubles psychiques, nous pousse à poser l'hypothèse que les difficultés d'accès au dépistage du CCU et à la vaccination sont majorées pour ces femmes.

Nous avons souhaité, en l'absence de données précises chez les femmes suivies en psychiatrie au CH Marchant, faire un état des lieux portant sur l'accès à la prévention et au dépistage du CCU. Il est à noter que le CH Marchant au travers de son service de médecine générale participe au suivi et à la coordination des soins somatiques des patients hospitalisés.

Objectifs

- Étudier le suivi gynécologique et le recours au dépistage du CCU et à la vaccination contre les infections à Papillomavirus Humains (HPV) des femmes suivies au CH Marchant
- Évaluer leurs connaissances sur le suivi gynécologique de prévention, et notamment pour le CCU et vaccination HPV

Méthode

- Enquête monocentrique menée au CH de Marchant à Toulouse,
- Sur la base du volontariat,
- Sous la forme d'un questionnaire fermé et anonyme,
- Via un **entretien** réalisé par un infirmier, un médecin généraliste ou un psychiatre,
- Du 5 Décembre 2021 au 15 Janvier 2022.

Résultats

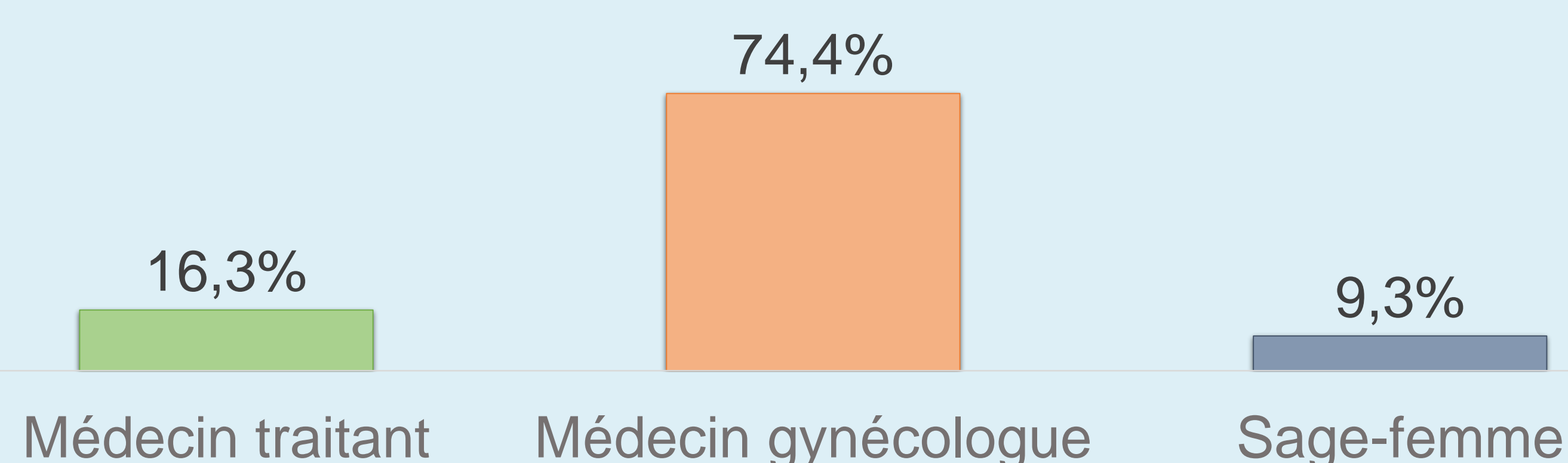
Population : L'enquête porte sur un échantillon de **67 femmes souffrant de troubles psychiatriques suivies** au CH Marchant. Parmi elles, 44,8% étaient hospitalisées (adulte intra-hospitalier) et 55,2% étaient suivies en ambulatoire (CMP). La moyenne d'âge était de 38,3 ans [17 à 71].

Suivi gynécologique, dépistage CCU et vaccination HPV

1. Suivi médical et gynécologique :

- 80,6 % déclaraient avoir un médecin traitant
- 64,2 % attestaient avoir un suivi gynécologique**
↳ 41,8 % n'avaient pas de suivi régulier.

Qui assure le suivi gynécologique de ces patientes ?



Freins au suivi gynécologique réguliers :

- 33 % déclaraient appréhender ce suivi ou avoir eut des difficultés pour se rendre à leur rendez-vous
- 17 % déclaraient avoir eu une mauvaise expérience lors d'une précédente consultation.

3. Prévention du cancer du col de l'utérus :

a) Taux de recours au dépistage FCU : **71,6 %**

a) Taux de couverture vaccinale HPV :

	Âge < 30 ans	Âge > 30 ans
Vaccinées	21,4 %	2,4 %
Non Vaccinées	23,8 %	50 %

Connaissance sur le suivi gynécologique de prévention

1. Connaissances des recommandations :

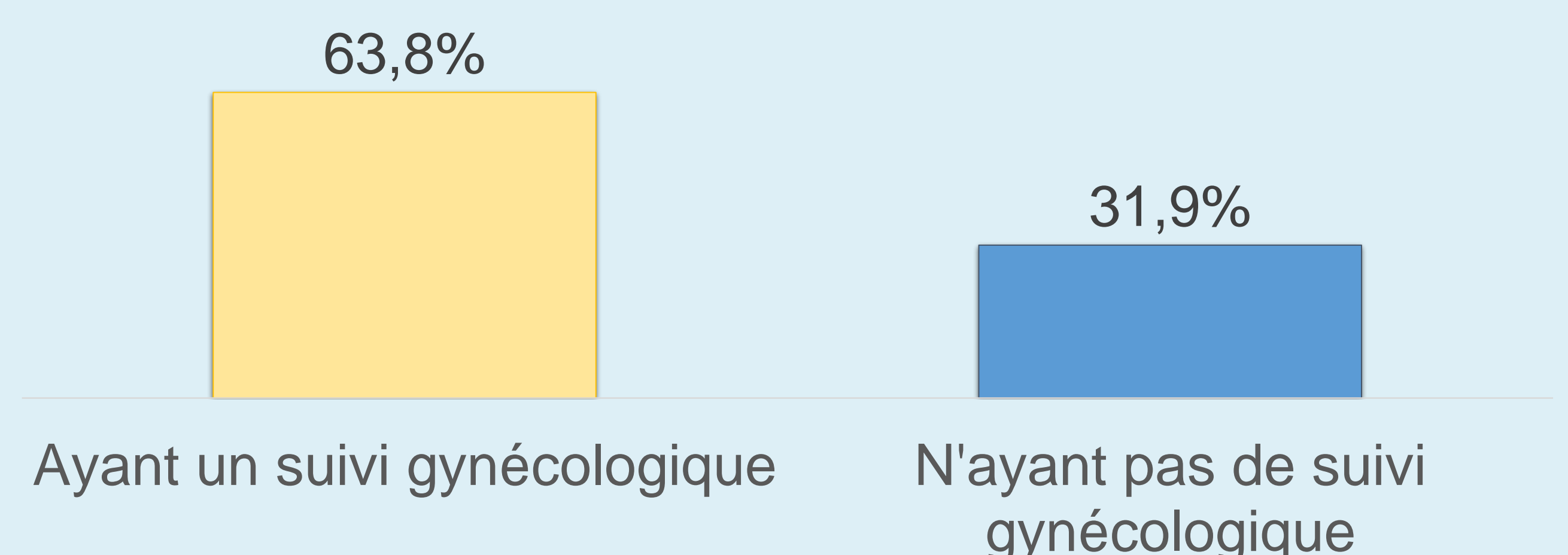
- 41,8 % des femmes interrogées avaient connaissance des recommandations de préventions du CCU.
- 25,4 % avaient connaissances à la fois des recommandations vaccinale anti-HPV et du FCU.

Parmi les femmes ayant déjà réalisé un FCU (71,6 %), 56,3% déclaraient ne pas avoir de connaissances sur les recommandations de dépistage.

2. Sensibilisation via l'enquête :

- 70,1 % des femmes déclaraient avoir été sensibilisées à la prévention du CCU par l'enquête.

Répartition des femmes sensibilisées par l'enquête, selon leurs suivis gynécologiques



- 61,2 % déclarent un intérêt pour une consultation gynécologique, avec une majorité de femme de 51 ans. Parmi elles, 68,3 % n'ont pas de suivi gynécologique.

Discussion / Conclusion

Les résultats montrent un taux de couverture de dépistage du CCU (70,1%) supérieur aux taux nationaux et aux taux départementaux convergent vers l'importance de l'équipe de médecin généraliste du CH Marchant de Toulouse. Ce taux reste toutefois inférieur à l'objectif des 80% de dépistage posé par le programme national de dépistage organisé.

Plusieurs points (appréhension au suivi gynécologique, manque de sensibilisation des femmes âgées de plus de 51 ans,...) mettent en lumière l'importance d'un accompagnement sur la prévention du cancer du col de l'utérus spécifique pour ces femmes.